

**Durée : 3 heures**

*Aucun document n'est autorisé.*

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

**SUJET****VERSION**

**U.S. Workers Are Anxious  
About Their Futures**

You know you've stepped into a different universe when you hear a major American labor leader saying matter-of-factly that employer-based health insurance and employer-based pensions are a relic of a bygone industrial economy.

Andrew Stern, president of the Service Employees International Union\*, which has 1.9 million members and is the fastest-growing union in the country, has been reflecting on some of the challenges facing workers in a post-20th-century globalized economy.

The feeling that seems to override all others for workers is anxiety. American families, already saddled with enormous debt, are trying to make it in an environment in which employment is becoming increasingly contingent and subject to worldwide competition. Health insurance, unaffordable for millions, is a huge problem. And guaranteed pensions are going the way of typewriter ribbons and carbon paper.

The result of all this - along with such problems as the mortgage and housing crisis, and a domestic economy that is doing nothing to improve living standards for ordinary Americans - is fear.

"Workers are incredibly, legitimately scared that the American dream, particularly the belief that their kids will do better, is ending," said Mr. Stern. He is trying to get across the idea that in a period of such profound change, the old templates, the traditional ideas and policies of even the most progressive thinkers and officeholders, will not be sufficient to meet the new challenges.

Bob Herbert, *The New York Times*, 15 September, 2007

\*Traduire le nom propre

ESPRIT DE L'ÉPREUVE SUJET CORRIGE RAPPORT

ESPRIT DE L'ÉPREUVE SUJET CORRIGE RAPPORT

**THEME**

Étudiante en économie, Albina trouve le temps, en plus de ses cours et de ses petits boulots pour subsister, d'organiser de vastes campagnes de nettoyage volontaire. Elle a conscience que la gestion des ordures est un enjeu majeur pour la planète et plus spécialement dans les pays pauvres. Avec une suite dans les idées rare à cet âge, elle décide d'en faire l'objet de sa thèse universitaire. De cette opiniâtreté naît une vision d'avenir pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

Puisque ce sont les pauvres qui subissent ce mal, elle va développer un concept qui leur permettra d'assainir leurs quartiers et de créer une activité économique rentable. Nombre d'entre eux, en effet, subsistent par une dégradante et dangereuse activité de récupération illégale. Albina étudie et met sur pied un concept de "micro-entreprise" de nettoyage et de recyclage. En outre, elle démontre par son travail universitaire qu'en rationalisant cette activité, de véritables micro-entreprises peuvent voir le jour et permettre de salarier décentement les travailleurs en ayant un résultat efficace pour l'environnement. La solution paraît simple ... comme toutes les bonnes idées.

d'après Marie-Hélène et Laurent de Cherisey, *Passeurs d'espoir*, 2005

**ESSAI**

Les candidats traiteront l'un des deux sujets d'essai proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. Gordon Brown is very much in favour of teaching traditional British values in schools. How do you feel about this?
2. Eco-tourism: a way of buying oneself a clear conscience?

**CORRIGE****VERSION****Aux États-Unis les travailleurs craignent pour leur avenir**

Vous savez que vous êtes entré dans un autre monde lorsque vous entendez un dirigeant syndical américain de tout premier plan déclarer d'un ton détaché que l'assurance-santé financée par l'employeur de même que les retraites financées par l'employeur sont les vestiges d'une économie industrielle dépassée.

Andrew Stern, président du syndicat international des salariés du secteur tertiaire, fort de 1,9 million d'adhérents et qui est le syndicat qui connaît la croissance la plus

rapide du pays a mené une réflexion sur un certain nombre des défis auxquels sont confrontés les travailleurs dans une économie mondialisée de l'après-vingtième siècle.

Le sentiment qui chez les travailleurs semble l'emporter sur tous les autres, c'est l'inquiétude. Les familles américaines qui se trouvent déjà endettées jusqu'au cou, essaient de s'en tirer dans un environnement où l'emploi devient de plus en plus aléatoire et subit de plus en plus la loi de la concurrence internationale. L'assurance-santé, hors de portée de millions de personnes, constitue un très gros problème. Et la garantie de retraite prend le même chemin que le ruban pour la machine à écrire et le papier carbone.

Le résultat de tout cela - ajouté à des problèmes tels que la crise des prêts hypothécaires et de l'immobilier et une économie nationale qui ne fait rien pour améliorer le niveau de vie de l'Américain moyen - c'est la peur.

- Les travailleurs ont une peur panique mais légitime que le rêve américain, notamment la croyance que leurs enfants réussiront mieux qu'eux ne touche à sa fin, nous a déclaré M. Stern. Il essaye de faire passer l'idée que dans une période de changement aussi profond, les modèles anciens, les idées et les politiques traditionnelles émanant même des penseurs et des responsables les plus progressistes ne suffisent pas pour faire face à ces nouveaux défis.

**THEME**

When she was a student in economics, over and above her lectures and odd jobs to support herself, Albina found the time to organise huge voluntary clean-up campaigns. She was aware that waste management is a major stake for the planet and, more specifically, for poor countries. With a single-mindedness rare at her age, she decided to make it the subject of her doctoral thesis. A vision for the future of the 21st century was born of her tenacity.

Since it is the poor who bear the brunt of this ill, she was to develop a concept enabling them to clean up their districts and create a profitable economic activity. In effect, a good many of them survive through a dangerous, degrading activity of illegal retrieval. Albina studied and then developed the concept of a "micro-firm" specialised in cleaning up and recycling. Moreover, through her research at university, she demonstrated that by rationalising this activity, true "micro-firms" can be created and allow the workers to be paid a decent wage while achieving a positive result for the environment. The solution seemed simple enough - like all good ideas.

## RAPPORT

## VERSION

## Commentaire

La version de source américaine (*The New York Times* en date du 15 septembre 2007) aura bien joué son rôle en tant qu'épreuve discriminatoire, permettant assez facilement aux correcteurs de départager les candidats faisant preuve d'une excellente compréhension de l'anglais et sachant manier le français à la fois avec élégance et précision, et ceux plutôt démunis devant un texte d'actualité rédigé dans une langue "standard" et dont la mise en français laissait à désirer.

Bob Herbert met en lumière un problème de l'actualité américaine : les travailleurs craignent pour leur avenir ; ils sont inquiets. Déjà endettées jusqu'au cou, les familles américaines essayent de s'en tirer dans un environnement où l'emploi devient de plus en plus aléatoire. L'assurance-santé constitue un gros problème pour des millions de personnes vivant sur le sol américain. L'on doit ajouter à tout cela d'autres problèmes tels que la crise des prêts hypothécaires et une économie nationale qui apparemment ne fait rien pour améliorer le niveau de vie de l'Américain moyen. Comme le précise le syndicaliste Andrew Stern, les travailleurs ont une peur panique mais légitime que le rêve américain ne touche à sa fin. Que va devenir la croyance que les jeunes doivent mieux réussir que leurs aînés ? Dans une période de changement tout aussi profond, les modèles anciens, les idées d'autrefois et les politiques traditionnelles ne suffisent plus pour faire face aux nouveaux défis du XXI<sup>e</sup> siècle.

## Syntaxe

Puisqu'il s'agit d'un article de presse, la syntaxe est par définition simple, la structure des phrases correspond aux normes de l'anglais dit 'canonique' à savoir : Sujet + verbe + complément d'objet direct. Sur le plan purement formel, il n'y a rien dans la prose de Bob Herbert qui doit déstabiliser le candidat vigilant.

## Lexique

Le premier champ lexical à relever dans le texte, c'est celui de la main d'œuvre et du syndicalisme : "*labor leader*" (qui n'a rien à voir avec un présumé parti travailliste ou encore un hypothétique parti des travailleurs outre-Atlantique !), "*Service Employees*", "*Union*", "*members*". Vient ensuite celui des prévisions sociales : "*health insurance*", "*pensions*", les deux expressions qualifiées de "*employer-based*" dans le cadre du texte présent.

A côté de ce vocabulaire de base, celui que l'on rencontre presque quotidiennement dans les médias, on trouve également des exemples d'un lexique moins courant, certes : "*typewriter ribbons*" et "*carbon paper*" par exemple, qui, de toute évidence, ne sont plus de notre époque vu les traductions bien fantaisistes proposées par les candidats adeptes de la technologie moderne. "*Mortgage*" a également posé problème, ce qui est d'autant plus surprenant à une époque où journalistes, économistes et

hommes politiques ne cessent d'évoquer la crise des "*subprimes*" aux Etats-Unis mais aussi ailleurs dans le monde. L'on pourrait citer également dans la catégorie de mots inconnus de bon nombre des candidats "*a relic*", "*bygone*", "*override*", "*saddled*", "*contingent*", "*templates*" et "*officeholders*". Mais un mot n'est jamais isolé, il n'existe et n'a de sens que dans un contexte bien précis - en règle générale, tous les candidats gagneraient à interroger davantage ces différents contextes, ce qui éviterait bon nombre de contresens et autres non-sens !

Les correcteurs profitent de cette occasion pour mettre les candidats futurs en garde contre l'emploi du 'franglais'. Celui-ci est très sévèrement sanctionné, comme il se doit d'ailleurs ! Après tout, la version se veut un exercice de style où les règles et usages de la langue française seront scrupuleusement respectés.

## Grammaire

Le texte à traduire étant d'une relative limpidité et les structures on ne peut plus classiques, les remarques sur la grammaire à cette occasion seront forcément peu nombreuses.

Le temps de la 'narration' est essentiellement celui du présent que l'on trouve tant sous sa forme simple : "*are*", "*has*", "*seems*", "*is*", que sous sa forme continue : "*are trying*", "*is becoming*". Les correcteurs tiennent à mettre les candidats en garde contre l'emploi systématique de l'expression "être en train de" pour rendre la forme en '-ing' et les invitent à bien réfléchir sur le sens de cette tournure avant de l'adopter.

Le journaliste a également recours au '*Present perfect*' sous la forme simple : "*you've stepped*" ainsi que sous la forme progressive : "*has been reflecting*". Mais ces deux emplois ne doivent poser aucun problème au niveau de la mise en français, cela va de soi.

La modalité est relativement absente de ce texte journalistique et n'est représentée que par l'expression de la futurité avec "*will*".

## Barème

Les fautes sont sanctionnées selon un barème allant de 0,5 point-faute (faute lexicale mineure) à 2 points-fautes (faute de grammaire majeure). Les fautes portant sur un segment entier de phrase sont pénalisées au-delà de 2 points-fautes. Les hérésies grammaticales, le charabia, ainsi que les omissions entraînent toujours la sanction maximale. La traduction "en dentelle" est sévèrement pénalisée également.

L'orthographe est sanctionnée à 1 point-faute par faute.

Les traductions "heureuses" et autres "trouvailles" sont systématiquement bonifiées d'1 ou de 2 points positifs.

Un total de 80 points-fautes équivaut à un total de 00 sur 20.

ESPRIT DE L'ÉPREUVE SUJET CORRIGE RAPPORT

ESPRIT DE L'ÉPREUVE SUJET CORRIGE RAPPORT

**THEME****Commentaire**

Extrait du livre *Passeurs d'espoirs* de Marie-Hélène et Laurent de Cherisey, publié en 2005, le texte à traduire raconte en deux paragraphes la "carrière" d'une certaine Albina. Etudiante de sa condition, mais très engagée dans des campagnes de nettoyage volontaire, elle a vite compris que la gestion des ordures est un enjeu majeur pour la planète, surtout dans les pays pauvres. De là, une thèse universitaire et la mise en place du concept de la "micro-entreprise", permettant aux pauvres d'assainir leurs quartiers et de créer une activité économique rentable.

**Syntaxe**

Sur le plan syntaxique, c'est la première phrase qui pose le plus de difficultés au traducteur, d'abord avec l'apposition "*Etudiante (..) Albina*" que sera rendue "*When she was a student (...) Albina*", et ensuite avec le membre de phrase "*en plus de ses cours...*" qu'il convient de déplacer en anglais pour le situer entre la subordonnée et avant la principale, et ce afin d'assurer une syntaxe claire à la phrase dans la langue d'arrivée.

Rares sont les mots de liaison ; on ne relève que "*en effet*" et "*En outre*" qui trouveront logiquement leur place en tête de la phrase en anglais, même si 'in effect' peut occuper une position médiane.

**Lexique**

Sur le plan lexical, a priori, rien de bien méchant - et pourtant ! Les correcteurs ont pu constater l'éternelle confusion entre "economy" et "economics" pour traduire "économie" à la première ligne ainsi que le sempiternel 'economical' pour traduire "économique" dans le deuxième paragraphe. Il en va de même pour l'adjectif "efficace", trop souvent rendu par "efficient" au lieu de "effective", voire "positive". Et quoi dire des "\*poors" et des "\*garbages" et autres "\*wastes" ou "\*refuses" proposés à maintes reprises même dans des copies par ailleurs convenables ? De toute évidence, on n'aura jamais assez attiré l'attention des candidats sur l'invariabilité de certains substantifs en anglais.

Les candidats futurs sont invités à assimiler le vocabulaire courant, celui que l'on rencontre dans son quotidien, dans la presse, à la radio, à la télévision : "*des petits boulots*", "*une campagne*", "*la gestion*", "*un enjeu*", "*naître*" pour ne citer que quelques exemples au niveau du premier paragraphe. La maîtrise de tels mots permet de garantir au thème sa précision d'origine.

**Grammaire**

Le texte est entièrement écrit au présent, mais raconte des faits passés : les études de la jeune Albina, sa thèse universitaire, sa vision d'avenir pour le XXI<sup>e</sup> siècle, son concept permettant aux pauvres d'agir afin d'assainir leurs quartiers et de créer une activité économique rentable. Il s'agit donc d'actions accomplies, de faits

révolus, et par conséquent le traducteur ne peut en aucune façon envisager l'emploi du présent en anglais. Cette faute majeure (un calque en fait) a été sévèrement sanctionnée par les correcteurs, cela va de soi, d'autant plus que cet emploi abusif a entraîné des incohérences par ailleurs.

En revanche, à d'autres endroits dans l'extrait à traduire, c'est le présent qui va s'imposer en anglais lorsque le texte prend une tournure plus 'philosophique', au niveau du deuxième paragraphe, par exemple : "*ce sont les pauvres qui subsistent ce mal*", "*Nombre d'entre eux, en effet, subsistent ...*" ou encore "*de véritables micro-entreprises peuvent voir le jour*". La cohérence avant tout...

**Barème**

Le même barème s'applique au thème qu'à la version.

**ESSAI**

Cette année, l'épreuve de thème-contraction ayant disparu, les candidats avaient à choisir entre deux sujets de rédaction, le premier portant le vœu (pieux ?) du Premier Ministre britannique, Gordon Brown, de voir les valeurs traditionnelles britanniques enseignées en classe et le second portant sur l'écotourisme.

Il ne serait peut-être pas inutile de rappeler aux futurs candidats que sur le plan purement formel, l'essai doit comporter une introduction qui sera à la fois courte et pertinente, mais qui en aucun cas ne servira à annoncer un plan. Elle posera la problématique, mais ne la déformera pas ; elle ne donnera pas la réponse à la question posée et ne se substituera pas à la conclusion. Vient ensuite le développement avec des exemples probants à l'appui glanés (de préférence) dans le monde anglo-saxon, et l'essai se termine sur une conclusion, courte et pertinente, elle aussi - et indispensable, car c'est elle qui va apporter la réponse à la question posée.

Les correcteurs souhaitent de nouveau attirer l'attention des candidats sur l'obligation d'écrire des paragraphes (plus ou moins longs) et ce afin de mettre en valeur les différentes étapes de leur raisonnement. Un seul paragraphe de 275 mots sans sous-division aucune devient très vite indigeste.

Sur le plan de la notation, la 'forme' est notée sur 12 et le 'fond' sur 8 ; la qualité de la langue et la richesse de la réflexion sont les deux qualités ainsi primées. Les limites imposées doivent être scrupuleusement respectées sous peine de sanction (1 point-faute tous les dix mots manquants ou supplémentaires).

L'essai se veut une réflexion personnelle sur un sujet donné, mais il ne vise pas l'exhaustivité pour autant. Autrement dit, il convient d'aller vers l'essentiel et non pas se laisser enliser dans des considérations secondaires, voire des spéculations superficielles. La philosophie dite "de bas étage" n'est pas à sa place ici !

Les correcteurs rappellent aux candidats qu'il ne suffit pas de sortir quelques banalités ou platitudes - sur la place de la tradition en Grande-Bretagne ou la société contemporaine britannique pour le premier sujet ou encore sur le tourisme à l'époque actuelle et les problèmes de l'environnement en général sans vraiment chercher à construire une problématique argumentée et convaincante. D'entrée en jeu, il faut que le candidat s'accorde une bonne dizaine de minutes pour bâtir le plan détaillé de son essai, avec tous les exemples pertinents qu'il va incorporer. Mais avant tout, il faut qu'il s'interroge sur le sens du libellé du sujet afin d'éviter les graves contresens, voire le non-sens.

L'essai ne doit pas non plus servir de prétexte pour 'caser' à tout prix des mots ou des expressions appris par cœur pour être 'recyclés' par la suite, le plus souvent à mauvais escient. Les correcteurs voient également d'un mauvais œil les tentatives d'introduire des "pavés" entiers, ces morceaux de bravoure vraisemblablement préparés en cours et qui, le plus souvent, n'ont qu'un rapport fort ténu avec le sujet de la rédaction ; leur réemploi est donc très hasardeux et détonne grandement au milieu d'un ensemble autrement médiocre. Dans le cas présent, la présence de l'expression "*traditional British values*" a souvent donné lieu à des digressions excessivement longues, des platitudes et des idées préconçues alors que le mot "*schools*" dans ce contexte britannique a suscité des réflexions sur le système éducatif outre-Manche. De même, le mot "*eco-tourism*" a trop souvent servi de prétexte pour des développements exagérément longs sur la question du réchauffement de la planète, le protocole de Kyoto et même sur le film d'Al Gore, "*An inconvenient truth*", puisés sans doute dans des articles étudiés en classe et plaqués ici sans complexe !

### CONCLUSIONS

Tout comme par le passé, les correcteurs tiennent à saluer les excellentes copies qu'ils ont pris un véritable plaisir à lire - des copies soigneusement présentées (sans ratures, surtout sans blanc correcteur - les taches blanches sur fond de couleur ne sont pas du plus bel effet !), des copies réfléchies et lisibles (au propre comme au figuré), où la finesse de la langue (que ce soit en version, en thème ou en rédaction) reflétait la justesse de la pensée ainsi qu'un haut niveau de connaissances linguistiques.

Ils tiennent à encourager les futurs candidats à faire preuve d'une rigueur bien plus accrue, grâce à laquelle, ils doivent - logiquement - atteindre un niveau acceptable à la fois en traduction et en rédaction.

Une trop grande précipitation est sans aucun doute à l'origine de bon nombre de fautes surprenantes relevées par les correcteurs. De ce fait, les candidats se doivent de recopier leur brouillon soigneusement et de lire leur copie finie avec davantage d'attention. Après tout, l'épreuve dure trois heures ; les candidats sont censés accorder une heure à chaque exercice et ce faisant, ils devraient arriver à rehausser leur niveau, et de ce fait leur note finale.